

[Text]

One thing to say is that since the Macdonald commission finished its work, there have been some important reductions in our barriers. So we have been moving in the right direction, but it's been rather slow progress so far, in spite of a commitment on the part of first ministers.

I think we would be concerned—and I think that this is shared by other economists in Canada—about the danger that barriers will start to increase in the future. The fact that we are on a gradually decentralizing trend, that provinces are gaining in economic clout, and that they are very anxious to pursue policies to support economic growth within their borders creates the kind of environment where it's very easy for these kinds of interprovincial barriers to increase.

It seems to me that as one of the important focuses that would come from whatever new measures are put in place as a result of this round of constitutional discussions, we should have that forward-looking aspect. We want to avoid a situation in which there would be an increase in interprovincial barriers to trade. Obviously we want to keep the pressure on to go in the other direction, which is to keep gradually reducing them.

Mr. Harvey Lazar (Deputy Chair, Economic Council of Canada): Just on your point about international or other forces bearing upon what would happen, there are certainly examples—

Senator Meighen: I am thinking of GATT.

• 1455

Mr. Lazar: The example I was going to use was in the financial regulation area, where there are examples in rules surrounding new prospectuses for new securities where accords reached between provinces and the United States, for example, are driving at a higher level of harmonization within Canada.

There are examples of that, and I could cite others.

Senator Meighen: Just going back to what Mrs. Maxwell was finishing up on, I presume the Economic Council would look favourably on a solution, admittedly hypothetical, such as this. Given the fact that barriers between the provinces have been going down, in order to get an agreement and in order to move on to the future, perhaps through a mechanism such as the Council of the Federation to resolve possible barriers one might be tempted to erect in the future, if we grandfathered what exists now and move on, do you see any major objection to that method of proceeding?

Ms Maxwell: We certainly raised that in our brief as being one of the options open at this point. We would not be uncomfortable with that. I would encourage the committee to focus on what can be achieved in the future and hope that the underlying trend can be contained.

Senator Meighen: Finally, I think it's fair to say that the council has proposed quite an activist Council of the Federation. Perhaps this is more for me to answer than you, but I'd like your input as to whether you think, such as

[Translation]

Il convient par ailleurs de préciser que des progrès importants ont déjà été réalisés, depuis la fin des travaux de la commission Macdonald, pour abaisser ces barrières. Les progrès sont peut-être assez lents malgré les engagements pris par nos premiers ministres, mais nous avançons dans la bonne voie.

Ce qui doit nous préoccuper, et je crois que cela inquiète bon nombre d'économistes canadiens, c'est que certaines entraves à la libre circulation ne soient renforcées à l'avenir. En effet, la tendance actuelle à la décentralisation, l'affirmation par les provinces de leur pouvoir économique, et leur ferme résolution à mettre en oeuvre des politiques favorables à l'expansion économique à l'intérieur de leur propre territoire, crée une situation où les barrières interprovinciales pourraient facilement être renforcées.

Quelles que soient les nouvelles mesures mises en oeuvre suite à cette ronde de négociations constitutionnelles, je crois qu'il est extrêmement important de garder ce risque présent à l'esprit. Il nous faut absolument éviter de nous placer dans une situation qui provoquerait la consolidation des barrières interprovinciales au commerce. Notre but doit être, au contraire, d'activer nos pressions dans l'autre sens, c'est-à-dire de continuer à les abaisser.

M. Harvey Lazar (vice-président du conseil, Conseil économique du Canada): En ce qui concerne les forces internationales ou autres qui agissent sur la situation canadienne, il y a certains exemples...

Le sénateur Meighen: Je songeais au GATT.

M. Lazar: L'exemple que j'allais utiliser est celui de la réglementation financière, lorsque des accords ont été négociés entre les provinces et les États-Unis en matière de réglementation pour le lancement sur le marché de nouveaux instruments financiers, ce qui contribue à harmoniser la situation au Canada.

Je pourrais vous donner d'autres exemples.

Le sénateur Meighen: Pour en revenir à ce que disait M^{me} Maxwell, je voudrais savoir si le Conseil économique verrait d'un bon oeil la solution que je vais proposer, qui est certes hypothétique, j'en conviens. Étant donné que les barrières interprovinciales sont en train d'être abaissées, croyez-vous qu'il vaille la peine pour parvenir à un accord et aller de l'avant, de recourir, par exemple, à un mécanisme tel que le Conseil de la fédération pour lutter contre toute velléité future d'ériger de nouvelles barrières, tout en maintenant celles qui existent déjà? Auriez-vous des objections importantes à formuler à cela?

Mme Maxwell: Nous disons, dans notre mémoire, que cela constitue certainement l'une des options qui nous sont offertes à l'heure actuelle. Nous n'aurions donc aucune difficulté à accepter une telle proposition. Je voudrais cependant encourager le comité à axer son action sur les objectifs qu'on pourra atteindre à l'avenir en espérant que la tendance à ériger de nouvelles barrières soit contenue.

Le sénateur Meighen: Finalement, je crois pouvoir dire que le Conseil recommande la création d'un Conseil de la fédération extrêmement actif. Ne craignez-vous pas, cependant, qu'un conseil de cette nature ne vienne marcher